


NOTE

SUR

LES ANTIQUITÉS T'KÉHIS TONIQUE S

DE LA VALLÉE DE LA SAONE

Notre archéologie nationale s'est longtemps traînée  une ornière. Les collectionneurs, les amateurs d'antiquités même les plus érudits, avaient arbitrairement établi dans leurs cabinets deux grandes divisions : l'époque romaine et l'époque gauloise. L'époque romaine comprenait les médailles et tous les objets de fer, de bronze, d'or ou d'argent présentant certaines formes artistiques, certaines combinaisons de lignes, de profils, de moulures rappelant l'art romain de près ou de loin. Tout ce qu'on ne savait pas où le classer, tout ce qui présentait une certaine barbarie de formes, et par exemple les instruments de pierre, formait le fonds gaulois. On ne s'inquiétait le plus souvent ni des provenances, ni des gisements. Un très-petit nombre d'objets seulement trouvés avec des médailles qui leur servaient en quelque sorte d'étiquettes, pouvait être classé sûrement. Quant au reste, on en faisait le sujet de dissertations, de problèmes généralement insolubles faute de base et de point de départ, et l'on se querellait à leur endroit sans arriver à rien.

Pendant les dix dernières années, une immense révolution s'est produite en archéologie. De patients investigateurs